

## La cloche a sonné pour l'instit'



Il est l'instituteur des enfants de la Maîtrise de Garçons de Colmar depuis sa création, en 1985. Jean-Georges Schiele quitte ses fonctions en même temps qu'Arlette Steyer, la directrice. L'émotion est forte à quelques jours de son dernier concert, pour celui qui est aussi membre du chœur d'hommes.

Jean-Georges Schiele va pouvoir se consacrer à l'orgue d'Ammerschwihr dont il est le titulaire.

« J'aurais pu prendre ma retraite il y a deux ans déjà. Mais je n'étais pas prêt », constate Jean-Georges Schiele.

Il quittera l'école maîtrisienne en même temps que son emblématique directrice et fondatrice, Arlette Steyer. L'aventure qu'ils ont démarrée ensemble en 1985, ils la finiront également ensemble, le 7 juillet prochain.

Alors qu'il est jeune instituteur à l'école Hirn, Jean-Georges Schiele décide de passer le diplôme de conseiller pédagogique en éducation musicale. « Je voulais me spécialiser pour devenir maître-formateur à l'école normale », raconte-t-il.

En 1985, il voit passer une offre d'emploi : on recherche un instituteur pour la création d'une maîtrise à Colmar. Il postule, sans trop savoir. « J'étais le seul candidat. »

Il est tout de suite séduit par l'énergie d'Arlette Steyer. « Elle avait déjà une petite réputation comme prof de chant du conservatoire. D'ailleurs ma future femme était dans sa classe », raconte-t-il.

« Avec son passé de maîtrisienne (elle a passé 11 ans à la Maîtrise de Radio France), Arlette a amené l'état d'esprit maîtrisien. »

L'école démarre avec 13 garçons à Pfister. « Pour la première promotion, on a fait marcher nos réseaux. J'ai embarqué un petit voisin d'Ammerschwihr et un ancien élève de l'école Hirn. Puis, très vite, le bouche-à-oreille a fonctionné. Il y a eu beaucoup de tapage dans les médias », se rappelle-t-il.

Il s'occupe pendant trois ans de trois niveaux : CE2, CM1 et CM2. « Puis on a déménagé à l'école Rousseau. Un deuxième poste d'enseignant a été créé pour les CE2 et CM1. Moi j'ai gardé les CM1 et CM2. »

Les maîtrisiens bénéficient d'horaires aménagés : la scolarité le matin, le chant et la musique l'après-midi. « Mon rôle de coordinateur scolaire était de maintenir leur niveau avec moins d'heures d'enseignement que les autres enfants. »

Pour lui, les heures perdues sont compensées par leur motivation et leur plongée quotidienne « dans un bain de travail et d'apprentissage. »

Son mode d'enseignement est basé sur la réalisation de projets fixés à la fois avec l'école Rousseau et la Maîtrise. « J'ai toujours travaillé en étroite collaboration avec les deux équipes », souligne-t-il. « Si un enfant connaît des difficultés scolaires, on agit tous ensemble. On est très vigilant », dit-il.

Chaque année, avec ses élèves, il effectue un voyage d'études de trois jours auprès d'une Maîtrise d'Europe : Oxford, Cambridge, Montserrat, Dresde, etc. Tous les trois ans, une rencontre est organisée avec la Maîtrise de Caen, née la même année. Pour les plus grands, il y a les tournées, comme cette année à Saragosse. De quoi ouvrir les esprits.

En plus de s'occuper de la scolarité des garçons, Jean-Georges Schiele les accompagne en concert. Depuis sa création, en 1987, par Arlette Steyer, il chante dans le chœur d'hommes. « Au début, on était deux : M. Steyer et moi », sourit-il.

Aujourd'hui, nombre d'anciens maîtrisiens en garnissent les rangs. Comme Arlette Steyer, il est très touché par les retours réguliers des anciens. « Ils ont passé six ou sept ans à la maîtrise, ça les marque. » Une centaine d'entre eux sont attendus le week-end prochain au dernier concert d'Arlette Steyer.

*Valérie Freund*